

## ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

### Arts plastiques

# À portée de la main, à portée des mots, à portée du regard : la rencontre avec les œuvres en arts plastiques au cycle 2<sup>1</sup>

La place centrale de la pratique dans les enseignements artistiques n'élude pas, bien au contraire, la place de la rencontre avec les œuvres. Celle-ci est tout autant nécessaire : elle permet l'acquisition de repères culturels ainsi que de repères dans les langages artistiques. Mais la rencontre avec les œuvres a aussi des finalités et des enjeux propres.

Les occasions de voir des œuvres sont multiples dans et hors la classe. Les œuvres proposées aux élèves sont issues de « *domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial* »<sup>2</sup>. Dans tous les cas, la rencontre avec une œuvre doit constituer un moment privilégié dans le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève. Il convient donc de **penser la qualité de chaque rencontre dans sa spécificité**. Les approches, les situations, les temporalités pour susciter ces rencontres sont diverses et variées. Certaines rencontres sont provoquées simplement pour le plaisir de voir, de découvrir, de s'émerveiller et de s'émerveiller. D'autres visent à alimenter la curiosité et la connaissance des œuvres ou participent de la construction de quelque notion dans un autre champ disciplinaire. Nombreuses et les plus fréquentes sont celles qui font partie d'un dispositif d'apprentissage en lien étroit ou en résonance avec les pratiques plastiques envisagées dans les différents espaces où évolue l'enfant. Pour autant, chaque expérience, chaque rencontre doit être singulière. Le premier espace propice à cette mise en relation est l'école. Tout ne peut pas être assuré à chaque découverte d'œuvre mais l'articulation des expériences sensibles vécues conduit peu à peu l'élève « à *accepter ce qui est autre et autrement en art et par les arts*. »<sup>3</sup>

## Les arts plastiques, espace privilégié de la rencontre avec l'œuvre

La rencontre avec une œuvre, objet esthétique complexe, peut susciter plaisir diffus, curiosité, surprise, émerveillement, crainte, rejet ou exaspération. Elle s'inscrit et s'établit dans une réception marquée par les émotions. Pour autant, très rapidement, l'œuvre s'impose comme un objet à investir et interroger. Il ne s'agit pas de dire si cela est beau ou pas, pas non plus

1. Pour une approche plus complète de cette thématique, voir la fiche « [Arts plastiques : la rencontre avec les œuvres dans la formation de l'élève](#) », cycle 3.

2. Programme de cycle 2 repris au cycle 3 sous la forme suivante : « dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. »

3. Programme du cycle 2.

d'apprécier ce que l'on établirait comme la règle esthétique mais de **placer la rencontre sous le signe d'une exploration jubilatoire, d'un partage avec les autres et de l'émergence d'un discours**. Le langage alors produit n'est que le signe d'une pensée qui s'enrichit et se déploie, en laissant libre cours à l'imagination. Non contente de nourrir l'image mentale des élèves sur les objets ou les idées, les œuvres d'art, parce qu'elles portent en elles une réalité singulière du monde, ont le pouvoir de provoquer un déplacement des représentations et ainsi « *de nourrir la sensibilité et l'imaginaire des élèves, [d'] enrichir leurs capacités d'expression et construire leur jugement* »<sup>4</sup>. En ce sens, la rencontre avec les œuvres ouvre un espace de dialogue entre la pensée du récepteur, celle des autres spectateurs s'il en est et celle de l'artiste-créateur. Elle génère le désir de s'émerveiller encore, d'être surpris par certains choix d'artistes ou par des modes d'expression multiples et variés jusque là inconnus, mieux encore **elle nourrit l'envie de faire, de pratiquer, de réaliser et d'agir aussi pour s'exprimer à son tour**.

Plongé dans un monde marqué par la profusion des images, l'élève doit apprendre à regarder, à observer, à discuter, à relever des détails, à comparer, à confronter, à faire des liens. Il doit apprendre comment se construisent une image, un objet afin de mieux les appréhender. **La fréquentation régulière des productions artistiques permet au regard de s'exercer et de s'affiner peu à peu : il devient critique**. C'est ce regard critique que l'élève utilisera ensuite pour mieux comprendre le monde qui l'entoure et savoir comment y trouver sa place. **En donnant à voir, la rencontre avec les œuvres permet d'apprendre à voir**. En apprenant à voir par la rencontre avec les œuvres, l'élève sait mieux comment donner à voir.

Cette éducation du regard permet peu à peu à l'élève de distinguer les différents domaines artistiques, de créer des liens entre son univers et celui de la culture. Il **met progressivement en place des repères** et acquiert des référents artistiques, culturels, historiques et géographiques qui lui permettent de mieux situer des productions plastiques qui s'offrent à lui et construit une première culture artistique. « *Dans le cadre de son parcours d'éducation artistique et culturelle, et notamment grâce aux enseignements artistiques, l'élève a été amené au cours des cycles 1 et 2 à rencontrer des œuvres d'art ; à l'issue de ces cycles, il a développé une sensibilité aux langages artistiques.* »<sup>5</sup> Au cycle 3, le rapport aux œuvres prend encore une autre dimension avec l'enseignement de l'histoire des arts. Les repères acquis par l'élève s'organisent en connaissances favorisant le lien entre dimension sensible et rationnelle.

## Pratiquer les œuvres d'art

De nombreuses occasions et situations sont développées à l'école pour permettre aux élèves de rencontrer des œuvres d'art. Au cycle 2 comme au cycle 3, les approches d'une œuvre et situations pédagogiques que l'on peut y associer sont très variables. La rencontre peut se construire à plusieurs moments du déroulement du projet en fonction d'objectifs différents. Au sein même de la démarche artistique, une œuvre peut jouer de nombreux rôles :

Le plus souvent et le plus aisément, l'œuvre d'art est sollicitée pour accompagner ou suivre une pratique plastique.

Dans ce cas, « *la pratique plastique exploratoire et réflexive, toujours centrale dans les apprentissages, est privilégiée : action, invention et réflexion sont travaillées dans un même mouvement pour permettre l'appropriation des références artistiques qui constituent une culture commune enrichie par la culture des élèves* »<sup>6</sup>. Suite à une situation problème proposée dans le cadre d'une activité plastique, une mise en commun des réalisations de la classe permet une verbalisation et une évaluation des intentions, des démarches envisagées et des procédés utilisés par les uns et les autres. Cet échange autour des réponses apportées est prolongé par la découverte d'une ou de quelques œuvres savamment sélectionnées parce qu'en lien étroit avec l'expérience vécue. « *La recherche de réponses personnelles et originales aux propositions faites par le professeur dans la pratique est [alors] articulée avec l'observation et la comparaison d'œuvres d'art, avec la découverte de démarches d'artistes.* »<sup>7</sup> Les élèves, plus curieux et réceptifs parce que plus impliqués dans le questionnement posé, sont aussi plus enclins à recevoir la ou les œuvres proposées et à en faire des référents. Ainsi par exemple, des élèves de cycle 2 ont été invités à créer une trame de textile sur de la toile brute à tisser avec des bouts de fils divers : fils de coton, de laine, de lin, de plastique, de métal, agrémentés de breloques ou pas, fils fins, épais, raides, ondulés, entortillés et de couleurs diverses. À la contrainte des matériaux à utiliser s'ajoute la contrainte de créer un motif ou un algorithme. Pour certains élèves, le tissage est sage et classique ; pour d'autres, il se distingue par l'utilisation de matières ou de combinaisons atypiques. En **prolongement de l'activité plastique**, la découverte des œuvres textiles d'Ernesto Neto ou Joana Vasconcelos permet d'introduire, de stabiliser ou de complexifier certaines notions plastiques abordées au moment de la pratique. **La verbalisation** des questions posées et la description des réponses apportées permettent aux élèves de **faire le lien** entre leur propre travail et celui des artistes. Elles s'accompagnent par ailleurs de la découverte de l'univers des deux artistes et d'anecdotes qui éveillent la curiosité. Le caractère imposant des pièces et la manière dont certaines investissent l'espace impressionnent les enfants et font vagabonder leur imagination. La rencontre avec les œuvres est d'autant plus marquante et efficace qu'elle fait sens par rapport à l'expérience vécue.

À d'autres moments, la problématique d'une œuvre est à l'initiative d'un projet.

Elle est donc introduite en amont de la pratique, non pour inviter l'élève à copier, à reproduire des procédés repérés ou à imiter un modèle « à la manière de... », mais comme **incitation** en soi. Dans une telle situation, la lecture attentive et personnelle de la production de l'artiste par l'élève le conduit à appréhender l'œuvre comme un territoire de recherche et d'exploration lui permettant de faire émerger une intention. **La mise en mots** de ce que l'on voit, de ce que l'on perçoit, de ce que l'on fait apparaître par des mises en relation est alors **un vecteur essentiel dans la situation de recherche**. Lors du passage à la pratique, l'élève visera à apporter en réponse une réalisation plastique spécifique et personnelle. Par exemple, des élèves de cycle 2 ont pour consigne de produire une image en résonance avec une œuvre proposée à leur lecture en début de séance. L'œuvre proposée est riche et ouverte. Sa complexité, la diversité des éléments plastiques qui la composent et son ancrage fort dans le champ de la narration par les images en font pour les élèves, plus qu'une contrainte ou un modèle à imiter, un champ de vision et d'investigation, un territoire plastique propice à la recherche et au déploiement de l'imaginaire. Les réponses apportées résonnent avec la polysémie de l'œuvre proposée. La mise en commun des productions devient médiation permettant d'approfondir la perception et la réflexion initiales déjà amorcées sur l'œuvre. Au cycle 3, cette même consigne est donnée aux élèves à partir cette fois d'une série dont le lot savamment composé permet peu à peu aux

élèves de dégager des fils rouges thématiques mais aussi des différences et des similitudes dans le traitement plastique choisi. C'est cette fois la mise en relation des différentes images qui va susciter une intention. La mise en commun des réalisations plastiques de la classe aboutit à un ensemble de questions sur les faits de l'art<sup>8</sup>. Ici, l'approche des œuvres s'inscrit dans une temporalité longue.

Dans d'autres situations encore, l'œuvre peut s'imposer en classe comme une ressource qui documente ou une relance face à un problème plastique posé.

Elle est alors **outil de référence** au cours d'une pratique. Elle n'incite pas à proprement parler à produire, elle élargit le champ des possibles, apporte une réponse technique ou conceptuelle éclairante pour la suite du projet. Il ne s'agit pas de proposer un modèle ou d'imposer une réponse à l'élève mais de lui permettre de rebondir, de réajuster son projet ou de lui donner une autre dimension. **Les apports langagiers spécifiques au domaine plastique dans ce type de sollicitation des œuvres nourrissent le projet de l'élève** et lui permettent de progresser dans sa recherche personnelle. Par exemple, dans le cadre d'une séquence sur l'objet siège, des élèves doivent réaliser un siège à partir de l'incitation « États de siège<sup>9</sup> ». Après quelques essais et premières réflexions autour de l'incitation, ils sont invités à découvrir d'une part des sièges de diverses natures et qui font référence dans le monde du design, d'autre part des œuvres de plasticiens qui ont travaillé à partir ou autour d'un siège. Ici, voir comment un siège peut devenir le point de départ ou l'expression de propos développés par des artistes constitue **un étayage dans la démarche de création** des élèves. La rencontre avec les œuvres n'a pas eu pour but de « reproduire mais d'observer pour nourrir l'exploration des outils, des gestes, des matériaux, développer ainsi l'invention et un regard curieux.<sup>10</sup> » Ce qui fait exemple ou montre la voie pour les élèves, c'est la façon dont une question, un sujet, une idée peuvent être investis dans un objet. Ce qui libère la créativité, c'est la variété des réponses apportées par les artistes et le constat de leur audace. Les élèves peuvent reprendre leur recherche.

Une œuvre peut être vue indépendamment d'une pratique plastique.

Elle peut être convoquée dans le seul but de susciter plaisir, curiosité et émotion, de nourrir l'imaginaire et propension à la contemplation. Elle est alors regardée, observée, scrutée de façon intuitive. L'errance organisée dans un musée, la consultation de livres d'art pour enfants dans la bibliothèque de la classe ou la découverte fortuite de reproductions dans une salle ou un couloir sont autant d'occasions pour l'élève de voir des œuvres dans une situation d'accueil et de réception spontanés. *A contrario*, une œuvre peut être abordée isolément dans le souci de cultiver sensibilité et intelligence des images et des objets. Elle est alors approchée de manière plus réfléchie et raisonnée, examinée et étudiée en tant que porteuse de sens. La visite d'une exposition, l'étude d'une œuvre en histoire des arts, l'appréhension d'un document iconographique en histoire ou en enseignement moral et civique multiplient les occasions de travailler et d'acquérir une méthodologie permettant d'approcher une œuvre, **en même temps qu'elles permettent l'apprentissage progressif du langage plastique**. Dans les deux cas, la rencontre s'accompagne de mises en mots qui oscillent entre expression des émotions et explicitation d'une grammaire de l'image et/ou de l'objet, entre verbalisation de prise d'indices et construction d'une interprétation argumentée. **La relation à l'œuvre s'instaure et se déploie par les émotions mais aussi par le verbe et dans la relation d'échange avec les autres**. L'attitude réflexive engagée participe à l'éducation du regard et à la formation du jugement critique.

8. Par exemple: « Y a-t-il une seule manière de représenter une chose, un objet, une idée ? Comment une image peut-elle témoigner ? Quels choix pour figurer plastiquement telle ou telle émotion ? »

9. L'incitation donnée ici fait référence au projet départemental arts visuels des Yvelines en 2012-2013.

10. Enseignements artistiques, préambule du programme de cycle 2.

Ainsi, dans tous les cas, quel que soit le scénario pédagogique envisagé, la rencontre avec l'œuvre d'art s'inscrit dans un cadre pédagogique structuré et rassurant et dans un climat d'émotions et de plaisir partagés. Elle vise toujours à éduquer le regard, à introduire la découverte d'un monde qui a sa réalité propre, à nourrir l'imaginaire, à faire acquérir les fondamentaux du langage et des questions de l'art et à construire une culture artistique. La fréquentation régulière des œuvres enrichit la mémoire et les référents des élèves. Elle encourage le désir de pratique et favorise la capacité à s'exprimer.

« Des œuvres en vrai, des œuvres en faux »

Mais quelles œuvres proposer aux élèves ? La « *rencontre régulière, directe ou médiatisée, avec des œuvres d'art de référence, contemporaines et passées, occidentales et extra occidentales* » est par définition une rencontre ouverte, curieuse et tolérante. « *S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques* » suppose de découvrir des œuvres patrimoniales et référencées, mais aussi des œuvres contemporaines, des œuvres numériques ou encore des œuvres issues de la culture populaire, de la culture d'autres civilisations, de la culture ethnique. Cette diversité est une richesse. L'élève le comprend peu à peu en y étant confronté. Pour autant, « *les démarches, les œuvres, les artistes sont choisis en fonction de leur accessibilité* »<sup>11</sup> et de leur capacité à être en résonance avec une expérience plastique vécue ou avec une question posée. **La rencontre avec une œuvre d'art est donc une proposition réfléchie en fonction du sens qu'elle pourra avoir pour l'élève.**

Rien ne peut remplacer l'approche sensible des œuvres originales dans un musée, dans un espace d'exposition ou dans l'atelier d'un artiste. Les visites de musées et d'expositions diverses mais aussi la fréquentation des artothèques et musées itinérants sont donc privilégiées. Mais à l'école, pour des raisons pratiques, l'élève est souvent confronté à des reproductions. L'élève doit avoir conscience de ce qui distingue une œuvre originale de sa reproduction. Et il doit apprendre à apprécier la possibilité de se trouver face à un original. Quand c'est le cas, le statut unique et rare de l'œuvre et de la rencontre est souligné en travaillant la mise en scène ou l'anecdote, en laissant le temps à l'élève de s'émouvoir et d'apprécier, en sélectionnant les œuvres à regarder en fonction d'un objectif, en sachant recevoir avec attention la parole libérée en cet instant.

Le travail mené à partir de reproductions a aussi ses spécificités. Il est nécessaire et utile à l'école. Les ressources numériques et visites virtuelles proposées aujourd'hui par certaines institutions culturelles multiplient les possibles. Une bonne qualité d'image, un espace-temps privilégié pour une rencontre sereine, une sélection rigoureuse des images sont là aussi et peut-être plus encore nécessaires à la bonne réception. L'image numérique, projetée pendant un temps limité en grand format, est une ressource précieuse. Elle se présente comme un tremplin, comme un moyen de rechercher des réponses précises. Elle répond à un besoin d'information. Elle permet le prolongement culturel immédiat et adapté au plus près d'une pratique menée. Le format papier, l'affiche, la carte postale sont eux des supports qui permettent d'avoir l'image là, sous les yeux, et dans la durée. Ils sont donc plus propices au travail d'imprégnation et de mémorisation, aux retours multiples et spontanés inscrits dans le cadre d'une recherche plastique. Ils répondent aussi simplement au plaisir simple de revoir, de regarder à nouveau, de contempler une pièce qui nous a émus ou séduits.

Dans les deux cas, la question de la trace de la rencontre est posée. Cette trace peut prendre des formes diverses et répond à des exigences différentes en fonction des objectifs visés et du cycle d'enseignement.

Retrouvez Éduscol sur



11. Documents d'application des programmes : La sensibilité, l'imagination, la création - école maternelle - ; éducation artistique - école élémentaire, CNDP Scéren, Paris, 2003.